

Entrevistado: Sr. Louis Hamann

Diretor do Escritório do Quebec em São Paulo desde agosto de 2010



Ao fazer carreira primeiramente como jornalista, Sr. Hamann atuou principalmente para as redes CBC e Radio-Canada. Durante seus 12 anos de jornalismo, destacou-se com frequência por testemunhar grandes eventos da atualidade internacional, exercendo muitos anos suas funções no exterior, entre elas, em Nova York nas Nações Unidas e no Brasil.

Além do mais, Sr. Hamann desempenhou o cargo de assessor de imprensa e assessor responsável de comunicações no gabinete do Ministro das Relações Internacionais do Quebec onde contribuiu principalmente para a estratégia de comunicações do Acordo Quebec-França sobre mobilidade da mão-de-obra.

Mais recentemente, Sr. Hamann atuou no Programa Alimentar Mundial das Nações Unidas (PAM) em Dacar, no Senegal, e também em Porto Príncipe, no Haiti. Inicialmente, foi responsável da coordenação e gestão estratégica dos assuntos de comunicações para os 18 países da África Ocidental e, em seguida, após o terremoto de 12 de janeiro de 2010, foi-lhe atribuído o mandato de porta-voz do PAM.

Sr. Hamann tem um Bacharelado em Ciências Políticas pela University of Western Ontário, além de uma especialização em Relações Públicas pela Université McGill.

Entrevistador: Ivan da Silva Poli



Depois de nove anos de experiência em formação profissional em companhia multinacional na área de transporte aéreo e diversas viagens e vivências com os mais diversos povos em países da África, Ásia e Europa aonde visitou os mais diversos espaços ligados à educação ou desenvolvimento de práticas pedagógicas, o autor desenvolve sua iniciação científica na área de educação Oriental (Índia Vedantina mais especificamente) e em conjunto a esse trabalho ministra cursos na Universidade Aberta da Prefeitura de São Paulo para Educadores, Universitários e interessados em Educação como extensão de seu projeto de pesquisa que se baseia, sobretudo em suas experiências e observações resultantes de sua experiência internacional

Version du 19 mai 2010

RÉPONSES AUX QUESTIONS POUR L'ENTREVUE AVEC LE MAGAZINE ACOALFAPLF UNIVERSITÉ DE SÃO PAULO

3.1 Bonjour M. Hamann, pour commencer notre entretien nous aimerions que vous nous fassiez part de vos premières impressions sur

le Brésil. Qu'est-ce qui a attiré le plus votre attention depuis votre arrivée?

On parle beaucoup du Brésil depuis quelques années comme économie émergente. Je crois qu'il serait aussi juste de parler du Brésil comme société émergente.

J'ai eu l'occasion d'habiter à Rio de Janeiro peu après l'élection du président Lula en 2003, et ce qui m'a vraiment impressionné à mon retour au Brésil l'an dernier, c'est à quel point le pays avait changé en si peu de temps. Non seulement d'un point de vue économique, mais aussi dans l'attitude des Brésiliens, leur perception d'eux-mêmes et de leur pays.

Dans la mesure où pendant longtemps on a dit que le Brésil était le pays de l'avenir, j'ai le sentiment que ce rendez-vous entre le géant sud-américain et l'avenir est finalement arrivé. En raison de son économie dynamique, de sa population jeune et branchée, et de l'abondance de ses ressources, il est difficile de surestimer le potentiel du Brésil.

D'un point de vue culturel, le Brésil demeure à mes yeux une des sociétés les plus riches au monde, autant par la mixité de sa population, que par sa musique, ses arts, et surtout par ce désir et ce pouvoir de se réinventer sans cesse.

3.2 Parlez-nous de votre travail au Bureau du Québec, en quoi consistent vos principales activités? Quels sont vos objectifs? Quelles étaient les attentes du gouvernement du Québec lors de l'établissement de son bureau au Brésil et quelles sont ses attentes aujourd'hui?

Mon travail consiste essentiellement à représenter le gouvernement du Québec en assurant la coordination de l'ensemble de nos relations

politiques, économiques, institutionnelles et culturelles avec le Brésil, et particulièrement avec quatre États prioritaires : São Paulo, Rio de Janeiro, Paraná et Minas Gerais.

Concrètement – côté commercial par exemple – cela veut dire faire la promotion des produits et services québécois, appuyer les entreprises québécoises qui s'intéressent au marché brésilien, renforcer les partenariats d'affaires et orienter les investisseurs potentiels. Inversement, nous appuyons les entreprises et les investisseurs brésiliens qui s'intéressent au marché nord-américain.

En matière de relations institutionnelles et culturelles, le Bureau du Québec à São Paulo aide les institutions et les organismes québécois dans leurs démarches sur le territoire. Que ce soit pour favoriser les échanges en recherche, science et technologie, ou encore pour faire la promotion de l'offre éducative ou d'artistes québécois, le but est de faire valoir et de partager avec le Brésil le savoir-faire, l'identité et la culture du Québec, y compris bien sûr la langue française.

Finalement, nous consacrons une partie importante de nos activités à la promotion de notre programme d'immigration. Tout comme plusieurs économies occidentales, le Québec fait face à un défi de taille en raison de sa réalité démographique, particulièrement en raison du vieillissement de la population. D'où l'importance pour nous d'attirer des professionnels qualifiés qui vont nous aider à bâtir le Québec de demain, tout en contribuant à l'épanouissement de notre société. Ainsi, le Brésil représente pour nous un terrain fertile, et notre service d'immigration travaille sur tout le territoire dans le but de mieux faire connaître les avantages d'immigrer au Québec.

Sur le plan des attentes du gouvernement du Québec au Brésil, je vous dirais qu'elles demeurent toujours les mêmes : intensifier les relations politiques; accroître les échanges économiques et culturels; promouvoir l'innovation, le savoir-faire et l'offre éducative du Québec; contribuer au rayonnement de la langue française, et attirer des immigrants qualifiés.

3.3 Comment ont progressé les relations Québec-Brésil au cours des dix dernières années? Quels seraient les points à améliorer dans ces relations?

Même si le Bureau du Québec à São Paulo n'existe que depuis 2008, nous entretenons des relations avec le Brésil depuis fort longtemps. Et, à l'image de l'économie et de la société brésiliennes au cours des 10 à 15 dernières années, nos relations sont en constante et rapide progression.

Au point de vue des échanges commerciaux, par exemple, le Brésil est maintenant LA première destination des exportations québécoises en Amérique latine, devant le Mexique. L'an dernier seulement, les exportations québécoises vers le Brésil ont augmenté de 80 % pour atteindre près de 900 millions de dollars.

De plus, nos relations politiques et institutionnelles ont beaucoup évolué au cours des dernières années. Nous avons signé des ententes de coopération avec les États du Minas Gerais et du Paraná, nous espérons conclure sous peu une entente de coopération avec l'État de Rio de Janeiro, et nous entamerons bientôt des pourparlers avec l'État de São Paulo. Ces ententes sont importantes dans la mesure où elles permettent de développer et d'intensifier les échanges dans une multitude de domaines – politique, économique, culturelle, et institutionnel.

Cela dit, même si le Québec se réjouit de l'évolution constante de ses relations avec le Brésil et en récolte déjà les fruits, il existe toujours un potentiel énorme à développer.

Prenons le tourisme par exemple. Si les québécois sont nombreux à s'intéresser depuis longtemps au Brésil, les brésiliens commencent à s'intéresser de plus en plus aux grands espaces, à la nordicité et à la culture particulière du Québec, une société « à cheval » entre l'Amérique et l'Europe. C'est pourquoi il est important pour nous de mieux faire connaître le Québec aux Brésiliens. Ce n'est qu'un exemple pour illustrer comment nous pouvons ensemble contribuer davantage au renforcement de nos relations. Pour ce faire, il est impératif que nos peuples respectifs apprennent à mieux se connaître.

3.4 Quelle place occupe le Brésil dans la stratégie du Québec à l'égard des pays du Sud? Et celle des autres pays du BRIC (Inde, Chine et Russie) ainsi que d'autres pays de l'Asie?

Dans sa politique internationale, le Québec désigne le Brésil comme pays prioritaire. Le Brésil est d'ailleurs le seul pays en Amérique du Sud où le Québec a une représentation officielle. Nous maintenons une antenne commerciale à Santiago, au Chili, alors que notre Délégation générale à Mexico est intégrée dans le cadre de nos politiques avec la région Amérique du Nord.

L'extraordinaire potentiel de collaboration, la croissance économique soutenue et les importants projets d'infrastructures à venir sont quelques-uns des éléments qui font du Brésil un pays incontournable pour le Québec dans la région. De plus, le Québec possède dans plusieurs domaines clés une expertise reconnue et un savoir-faire qu'il souhaite partager avec le Brésil.

Mais au-delà des échanges commerciaux, c'est sur la base du partage que le Québec souhaite approfondir ses liens avec le Brésil : partage d'expertises et de savoir-faire, échanges culturels, collaboration en recherche, innovation, science et technologie, mobilité étudiante, etc.

Du côté de l'Asie, le Québec est présent en Chine avec deux bureaux, l'un à Shanghai et l'autre à Beijing. Nous avons aussi un bureau d'immigration à Hong Kong, et deux antennes commerciales (Séoul et Taipei). Depuis 2009, le Québec est également présent à Mumbai (Inde), tandis que la Délégation générale du Québec à Tokyo existe depuis 1973.

Le Québec projette maintenant d'ouvrir un bureau en Russie.

3.5 Quels sont vos partenaires principaux au Brésil et quel est leur rôle dans l'atteinte de vos objectifs? Quels sont vos principaux partenaires, projets et activités dans le domaine de la culture et de l'éducation au Brésil?

Nos principaux partenaires au Brésil sont nombreux. En premier lieu il y a les États du Paraná, de Rio de Janeiro, de São Paulo et de Minas Gerais. Nous comptons également parmi nos principaux partenaires la Fédération des industries de l'État de São Paulo (FIESP) et la Chambre de Commerce Canada-Brésil.

Dans les domaines de la culture et de l'éducation, nous travaillons étroitement avec le réseau des Alliances françaises, notamment en ce qui a trait à la francisation des candidats à l'immigration. Le Système social du commerce (SESC) est aussi un partenaire important avec lequel nous collaborons pour réaliser diverses activités culturelles. Au cours des douze derniers mois seulement, près d'une dizaine de compagnies et d'artistes québécois se sont produits à São Paulo en collaboration avec le SESC, dont

le chanteur-compositeur-interprète, Yann Perreau, et la compagnie du Théâtre du Trident avec la présentation de la pièce *Les Trois Sœurs* de Tchekhov.

Toujours dans le domaine de la culture, des films québécois sont présentés dans le cadre du Festival International de Films de Rio de Janeiro depuis plusieurs années. En octobre prochain, un volet spécial mettant le cinéma québécois en vedette sera d'ailleurs intégré à la programmation du Festival.

3.6 Le Québec (ainsi que d'autres régions du Canada) est internationalement reconnu comme une véritable terre d'accueil ouverte aux concepts du multiculturalisme et de l'interculturalité. Est-ce que ces caractéristiques québécoises sont aussi importantes dans ses échanges avec le Brésil?

Les Québécois sont souvent présentés comme les *latinos* du Nord. Cette proximité ne se limite pas à nos origines latines mais aussi aux valeurs qui caractérisent nos sociétés comme la solidarité, le sens de l'accueil, la créativité dans de nombreux secteurs d'activités ainsi que la l'attachement à la démocratie.

Le français est la langue officielle du Québec. La maîtrise du français, langue commune de la vie publique, est d'ailleurs incontournable pour quiconque souhaite participer pleinement à la vie culturelle, civique et sociale au Québec. C'est pourquoi le gouvernement offre diverses formules d'appui à l'apprentissage du français.

Il faut savoir par ailleurs, que la population québécoise présente le taux de bilinguisme (français-anglais) le plus élevé au Canada avec 40 %. Ce pourcentage grimpe à près de 60 % à Montréal, où 22 % de la population

parle aussi une 3^e langue. La langue espagnole est toujours très populaire et l'apprentissage du portugais est en hausse constante.

Quant à l'interculturalisme, ce dernier concept intervient comme moyen privilégié de sensibilisation à la diversité culturelle, un concept soutenu par tous les gouvernements du Québec successifs.

Je profite de l'occasion pour souligner que les dernières données statistiques nous démontrent que l'immigration en provenance du Brésil est en constante progression depuis plusieurs années. En 2010, le Brésil a d'ailleurs ravi au Pérou le deuxième rang des pays d'Amérique du Sud en ce qui a trait au nombre d'immigrants admis au Québec.

3.7 En tant que représentant du Québec, sentez-vous que cet atout culturel québécois est reconnu dans les pays du Sud comme le Brésil? Est-ce que cela vous avantage par rapport à d'autres pays du Nord dans vos relations avec notre société?

De par sa langue et sa culture, le Québec est une société unique dans la mesure où elle constitue la seule juridiction francophone en Amérique du Nord.

Rares sont les brésiliens que je rencontre qui n'ont jamais entendu parler du Québec. D'ailleurs, pour les brésiliens qui ont déjà eu l'occasion de visiter le Québec, l'expression qui revient le plus souvent dans leurs discours, est que le Québec est un endroit *bem diferente*. Et c'est précisément cette différence qui fait que, à mon avis, nous avons une certaine longueur d'avance en matière de reconnaissance, non seulement ici au Brésil, mais partout sur la planète.

À notre langue et à notre culture s'ajoutent notre ouverture sur le monde, notre créativité et notre soif de connaître, de découvrir et de partager avec d'autres cultures.

Alors pour répondre à votre question : Oui, je crois que tout cela fait en sorte que nous nous positionnons avantageusement comparativement à d'autres sociétés, particulièrement ici dans un pays comme le Brésil.

3.8 Quels sont vos attentes en ce qui concernent les relations Nord-Sud pour les dix prochaines années, surtout en tenant compte de l'exemple des relations Québec-Brésil dont vous êtes un protagoniste?

Personnellement, je crois qu'il devient de moins en moins pertinent de parler de relations Nord-Sud, et que nous devrions davantage parler de relations globales.

Je prends toujours le temps de rappeler aux chefs d'entreprises québécois que de faire des affaires **AVEC** le Brésil ne veut pas nécessairement dire faire des affaires **AU** Brésil. Je m'explique : dans un monde où l'innovation, la recherche, la science et la technologie sont la clé du succès économique et social de nos sociétés au 21^e siècle, il est de plus en plus commun de voir des chercheurs ou encore des entrepreneurs brésiliens et québécois unir leurs efforts pour trouver des solutions ou offrir des produits sur des marchés en Afrique ou encore en Asie.

La technologie, les communications, et la mobilité humaine nous obligent aujourd'hui à jeter un nouveau regard sur nos relations, qui ne sont plus Nord-Sud ou encore Est-Ouest, mais qui sont véritablement globales et internationales.

3.9 Quelle est la contribution la plus importante que le Québec peut apporter au Brésil?

D'être à l'écoute, d'échanger, de partager. En bref, d'accompagner le Brésil à ce rendez-vous avec l'avenir dont je vous parlais en début d'entrevue. Tout cela, en continuant de développer des relations solides sur la base de valeurs et d'intérêts communs

3.10 Et à l'inverse, quelle est la contribution la plus importante que le Brésil peut faire au Québec? Quelle est votre message aux Brésiliens de façon générale?

Mon message au peuple brésilien est simplement de dire que le Québec est au Brésil pour y rester, et que nous croyons qu'ensemble nous pouvons bâtir un avenir meilleur pour nos sociétés respectives.

Como citar esta entrevista:

POLI, I.S. Entrevista Sr. Louis Hamann - **Diretor do Escritório do Quebec em São Paulo**. Revista **Acolhendo a alfabetização nos países de língua portuguesa**, São Paulo, volume 1, nº. 12, p. 138 – 148, Mar. 2012. Disponível em: <<http://www.acoalfaplp.net>>